AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marcché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs rue Rideau

C. NEVILLE

Aux { Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines,
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

GRAND - CHOIX

—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

NAP. BOYER

FERBLANTIER ET PLOMBIER

J'ai en main, un lot considérable de tuyaux patentés ainsi que d'autres, faits à ma boutique. Tout ce qu'il faut pour le montage de poêles. Je promets de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien m'accorder une part de leur patronage. Bien à vous, Napoléon Boyer,

NO. 284 RUE DALHOUSIE.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

☞ En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

G. PHILBERT,

PEINTURE

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues D'Honor et Queen (Près de la rue Sparks)

LES NOMBREUX MEDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez **L. PAUTAUBERGE**, 22, rue Jules César, **PARIS.**
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MARIER, Pharm^ien, 26^is, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.15 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général — C. J. SMITH, Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabr^ne et gros : Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Ch oral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney Amsterdam Paris, etc.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivée. A. M.	Arrivée. P. M.	Arrivée. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique			10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
EST.—Montréal, etc.	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00			9 45	2 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	12 45		8 00	.....	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 00	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 45	.....	6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	2 00	.....
ÉTATS-UNIS.—Viâ Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 45	.....	4 15
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	00	9 45	.....	.....
				8 00	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 45	3 30	9 45	.....	4 15
" " "	.....	.....	7 00	.....	1 00	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 45	3 30	.....	1 00	.....
Rouses' Point	.....	12 45	.....	.....	1 00	.....
Prescott	.....	.....	7 00	9 45	.....	.....
do	.....	12 30	.....	10 15	.....	4 15
Kemptville	.....	12 30	7 00	10 15	.....	4 15
Merrickville	10 30	12 30	9 30	10 15	.....	4 15
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA :						
Janotick, North Gower et Melcalfe	.....	12 30	.....	9 45	.....	4 15
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	12 30	.....	10 15	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST						
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte	.....	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	2 30	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00	.....	.....	.....	2 00	.....
PAR BATEAU A VAPEUR						
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre						
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville		.....	3 30	8 00	1 45	.....
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe, Côteau Station, etc	7 00		3 30	.....	1 45	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	.....	4 00	11 45	.....	.....
Aylmer				11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	2 00	6 00
"	10 30	.....	4 00	10 45	.....	7 45
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 00	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00	.....	.....	.....	.....	.....
(Archville) Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 3, 10, 17 et 24 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30			
Mercredi, 5, 12, et 19 ..... Viâ Rimouski	.....	.....	6 30			
Jeudi, 27 ..... Viâ Halifax	.....	.....	6 30			
Jeudi, 6, 13, 20 et 27 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30			
Vendredi, 7 et 21 ..... Viâ New-York	.....	.....	1 00			

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. QUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre, 1890

FEUILLETON

UNE FAUTE

—DE—

JEUNESSE

PAR

Alexandre Boutique

III

(Suite)

Fernand en faisant ces réflexions, en remuant ces souvenirs avait continué de marcher droit devant lui, au hasard. Il se trouvait maintenant à deux pas du Pré-Catelan et des Lacs.

Depuis quelques minutes, une dame seule, gracieuse, fraiche comme une fleur dans sa toilette printanière, trottinait de conserve avec lui, sur le terre-plein opposé. Un petit chien de manchon roulait et sautillait autour d'elle, avec un bruit de grelot d'argent. Parfois, la dame se retournait, comme pour s'asssurer que son coupé; à vingt-cinq pas en arrière, la suivait exactement mais en vérité pour qu'on vit bien qu'il était à ses ordres.

Et, sous la voilette de tulle "sanguine" deux yeux noirs brillants se veloutaient pour lancer vers Duvernel des regard encourageants, vite éteints dans l'ombre soyeuse des longs cils.

Fernand n'eut pas besoin d'un raisonnement par a † b, pour deviner que le coupé était une voiture de remise, louée ce matin, à sous louer ce soir

S'il coûtait de rentrer à pied, après le déjeuner, surtout s'il craignait de s'ennuyer seul à table, tout à l'heure, il n'avait qu'à se poindre se laisser intimider par les écussons armoriés qui s'épanouissaient un peu trop voyants sur les panneaux des portières.

Dans la disposition d'esprit où il se trouvait, résolu à élever entre Henriette et lui tous les obstacles à un amour qu'il voulait briser, il se disposait à se reprocher de la dame seule, pour s'assurer que le coupé était bien un coupé de louage.

Trois fois il se retourna à demi pour passer de l'autre côté, trois fois il resta sur le terre-plein où il se trouvait.

Une force invincible le retenait la faisait hésiter comme un collégien.

Pourtant, il n'était point des plus timides !

N'était-ce pas, quoi qu'il se fût dit tout à l'heure, l'image de la pure jeune fille qui lui interdisait, sous peine de sacrilège, au moment même où il venait d'évoquer de chastes amours, cette triste negociation d'amour?

Eh bien ! Il devait surmonter cette répugnance du cœur, s'il voulait se détacher sûrement d'Henriette !

Les yeux de velours noirs, sous la voilette "sanguine" comme s'ils eussent deviné ces pensées. semblaient approuver : "Oui, oui ! mais, oui !"

Une fois encore, il ébaucha un mouvement de conversion, mais malgré lui, s'arrêta court.

Cette fausse manœuvre, decidément, n'allait-elle pas lui donner un air bien provincial ?..... Allons ! Il était décidé !.....

Il combattait un dernier scrupule, quand une voix jeune et sonore cria gaiement derrière lui :

—Eh ! pardieu ! je ne me trompe pas. Duvernel.

—Dorfert ! s'écria t-il ému, en même temps que soulagé, lorsqu'après s'être retourné, il se trouva face à face avec un jeune et pimpant capitaine d'infanterie, décoré, qui débouchait d'une allée sous bois.

Deux mains gantées de blanc peut-être un peu plus finement qu'à l'ordonnance, saisirent les mains de Duvernel.

La dame s'éloigna, d'un pas rapide maintenant. Elle disparut.

Il y eu dix secondes d'effusion muette. Les deux jeunes gens ayant trop de questions réciproques à se faire, ne pouvaient articuler que des exclamations—joyeuses et bruyantes d'une part sourdes et d'une joie mêlée de contrainte de l'autre.

Enfin, les interrogations se croisèrent, se heurtèrent, incohérentes, inutiles, étant inécoutées :

—Dans quelle cave joues-tu si habilement les Marats, depuis neuf ans ?

—Pour combien de jours à Paris?.....

—Serais-tu retiré en province, marié à quelque beauté de département?

—A quel hôtel es-tu descendu?

—Peut-être en escapade, vertueux provincial?

—Tu disposes de ta journée?

—A propos! Et Jeanne Dorius, la belle Jeanne? Sait-on ce qu'elle.....

Le capitaine s'arrêta court, mordit sa fine moustache noir. A neuf ans de distance il avait oublié!.....

De toute sa vie, Fernand ne pourrait entendre prononcer ce nom sans changer de couleur. Sa pâleur, en ce moment, témoignait du coup qu'il venait de recevoir.

—Mais d'abord, reprit le jeune officier, pour faire vite diversion, tâchons tranquillement, sans pour cela tomber d'inanition. Je n'ai pas déjeuné. Et toi?.....—Non plus.— A merveille! Où déjeunes-tu, alors?

Fernand étendit la main au hasard, dans la direction du "Chalet des Lacs," qu'on apercevait au bout de l'allée.

—Seul? interrogea le capitaine.

—J'espère bien que non, puisque le voilà, dit Fernand en souriant de la dame, que le capitaine avait peut-être remarquée.

Dix minutes après les deux amis, attablés au premier, près d'une fenêtre ouverte sur les lacs, attaquaient les marannes, pendant que le "maître d'hôtel" leur versait le vin de Grave.

—Voyons, voyons! dit l'officier, à qui sa nature exubérante faisait un besoin de parler. Il faut cependant que l'un de nous deux commence. Etablissons le bilan de notre amitié. Sûrement, c'est toi le débiteur!

—Parbleu! Si c'est toi qui fais le compte, dit Duvernel en riant.

Le capitaine reprit:

—Apres notre vie de garçon,—qui fut un tantinet contrariée par nos familles, comme semble,—je songeai à être quelque chose dans la société, à me rendre utile. C'est un devoir qui incombe à tous, mais surtout aux privilégiés de la fortune et du savoir. Soldat, du reste, la guerre ne me permettait pas d'hésiter En campagne! Mais, glissons. Nos revers n'ont que trop déjà inspiré de grandes tirades Soyons prêts, et ····· silence dans le rang!

Il n'avait pas pris un air tragique, bien au contraire! pour exprimer sa manière d'entendre le patriotisme Pourtant, cette boutade avait une éloquence. Elle était comme la profession de foi du soldat, prêt à marcher quand on le commandera, à mourir s'il le faut, sans se croire obligé à une impatience consomptive, à une dépense quotidienne d'ardeur à jet continu. On y sentait aussi comme la protestation de la discipline contre l'esprit de discutaillerie actuel qui fait, à la tribune ou dans le journal, d'une foule de bons bourgeois, fruits secs de toutes les facultés, autant de petits ministres de la guerre amateurs.

Fernand s'inclina en signe d'approbation. Il dit:

C'est autant la modestie qu'un patriotisme de bon aloi, qui t'impose silence sur la campagne. Mais je n'ai pas besoin de tes aveux pour savoir que tu fis partie de cette poignée de braves qui, dans le désastre Sedan, eut la bonne fortune de s'ouvrir à la baionnette un passage au travers des lignes ennemies, gagna Rocroy par la Belgique et put combattre encore au siège de Paris :

Une légitime fierté éclaira le visage du capitaine. Ce fut très mollement qu'il répéta : "glissons, glissons" tandis que son ami appuyait.

Fernand l'étonna bien en lui rappelant les moindres détails de sa carrisre militaire, depuis sa sortie de l'Ecole en qualité de sous-lieutenant, jusqu'à sa promotion au grade de capitaine, en 1877, là-bas, au Dépôt de Laval, —où soit dit comme parenthèse, il devait s'être diablement ennuyé ces deux dernières années !

Fils d'un très riche armateur du Hâvre, Antonin Dorfert était le type accompli du fils de famille prouvant que les favorisés de la fortune ne méritent pas tous le reproche de "n'avoir eu que la peine de naître". Sur les bancs du lycée, où Fernand et lui offrirent la vivante reproduction des "Deux amis de Collège" "à Polytechnique", ou ils se retrouvèrent et où s'affirma entre eux une véritable fraternité, il fut ce qu'on appelle un "pioucheur". Pendant quelques mois seulement, emporte par la fougue de la vingtième année, et peut-être aussi entrainé par son amitié pour Duvernel, il donna quelques craintes à sa famille. C'était vers la fin de 69; les deux jeunes gens s'étaient mis à "faire la fête". La brusque disparition de Fernand, parti, disait-on, l'avait rendu à son amour du travail à son ambition militaire.

Après Sedan, il était venu "rallier" sous les murs de la capitale. Un coup de feu au bras gauche, reçu à Champigny au moment où il accomplissait un acte brillant de bravoure, lui avait valu cette croix d'honneur qui ornait son dolman. Il était à peine rétabli quand éclata la révolution. Très ignorant de la politique, abandonné à lui-même comme tant d'autres, dans l'immense désarroi il eut un instant d'hesitation entre les deux partis qui alors, chacun de leur côté, prétendaient être le gouvernement légal. Le drapeau rouge, arboré à Paris, le décida : il suivit le seul drapeau qu'il reconnut, lui, militaire : le drapeau tricolore, Mais s'il s'imposa le douloureux devoir de combattre l'armée de la Commune, où se trouvaient un grand nombre de Français, plus d'un fédéré vaincu et désarmé qui dut la vie sauve à l'heure des terribles représailles, Il avait marché sans haine comme sans faiblesse, pour la France simplement.

Depuis lors, soit en Algérie, où il avait passé trois ans, soit dans les garnisons de France, il s'était mis au travail, apprenant à fond la langue allemande, la stratégie moderne, la géographie militaire; poussant jusqu'à la minutie ses connaissances topographiques des contrées où sont marqués d'avance les futurs champs de bataille.

(A continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE